

## Les Entretiens du Père Nathan, partie 15 L'humilité du Roi

Les entretiens du Père Nathan

Les armes contre le Meshom, suite de l'opus 14

Retrouvez le Père Nathan en acte sur le site <https://non-nes.com>

Entretien réalisé par Régis, du blog <http://vienschrist.unblog.fr/>

<https://www.youtube.com/watch?v=7qutKUkn7GI>

"La sainteté par l'Unité Sponsale de l'homme et de la femme unis dans le sacrement du mariage. Le climat de sainteté qui s'alimente aux sources de l'Immaculée Conception de sa Dormition à son Assomption nous ouvre les deux portes des Temps Nouveaux....

<https://gloria.tv/video/rQdPvbBGU1KSJQekSCHQwoGtb>

*L'assomption de la nature humaine par Dieu ; l'Effacement de Dieu et l'humilité ; à la propagation du péché originel ; la Sponsalité ; le Fruit du Sacrement de Mariage ; l'humilité du Roi ; la Memoria Dei ; l'oraison*

*Régis.* Mon Père, nous en sommes restés à une vidéo, la 14, un petit peu complexe. Nous nous étions dit qu'il allait falloir éclaircir et réapprofondir. Vous nous parlez de la Sainteté, de la Royauté, du grand Roi qui doit venir.

*Père Nathan.* Je vois frère Régis que vous avez très bonne mémoire.

*Régis.* Je l'ai peut-être visionnée quatre ou cinq fois parce que vous dites des choses... c'est tellement dense.

*Père Nathan.* Oui, il ne faut pas se désespérer, ce sont des choses qui sont ruminées depuis vingt siècles.

*Régis.* Oui mais moi ça ne fait pas vingt siècles que je les rumine, si vous voulez, c'est pour ça.

*Père Nathan.* L'Immaculée a fait tourner cela de manière contemplative continuellement, et il a fallu qu'elle attende sa soixante-douzième année pour pouvoir s'y endormir.

Ce passage de la Dormition de Marie à l'Assomption est ce qui nous donne le climat intérieur dans lequel nous devons nous perdre. « Eperdument », c'est ce qu'on dit. J'aime beaucoup cette expression : « Eperdument ».

Nous nous perdons entièrement dans la Dormition eucharistique de Jésus jusqu'à la Fin du monde pour récupérer tout ce qu'il y a à la fin et l'établir comme nourriture dans tous les temps eucharistiques de la Royauté de la Jérusalem spirituelle sur la terre.

Nous allons faire un seul climat, un seul cri d'admiration, une seule transformation de la nature humaine.

Nous sommes des milliards, bon, très bien.

Nous sommes plus de milliards qu'on en pense, en plus, c'est vrai, alleluiah !

Mais la nature humaine de mon père, la nature humaine de ma mère, et la nature humaine dans l'Unité des deux, celle que personne ne voit parce qu'on n'a jamais vu se balader le troisième ברא (bara) de l'au-delà de l'Unité sponsale de mon père et de ma mère – et pourtant c'est rempli de tachyons, c'est physique, c'est quelque chose d'incarné, c'est quelque chose qui réalise, comme dirait le Saint-Père, « une présence ontologique qui trouve son fondement dans l'Accomplissement de la signification sponsale du corps de l'homme et de la femme » –, tout cela nous l'avons perdu de vue.

Nous l'avons perdu de vue mais la cruche est toujours là : elle est renversée sur notre torche et nous allons la briser au moment du grand cri. C'est ce que nous disions la dernière fois.

La nature humaine de mon papa, de ma maman, la nature humaine est embrassée, assumée. Quand Jésus, quand Dieu embrasse la nature humaine et l'assume, Il l'assume comme le buvard assume une goutte d'huile. Quand Il assume la nature humaine, Il nous assume, nous. Je fais partie de la nature humaine.

Le Verbe de Dieu dans le sein du papa et de la maman assume cet au-delà de l'Unité sponsale assumée dans l'au-delà du temps et du lieu, puisque c'est le propre de la Sponsalité dans l'au-delà de l'Unité des deux d'être en dehors de toutes les séquelles, des ombres et des ténèbres, du moindre cheveu qui nous sépare de l'Unité primordiale dans l'Unité accomplie en plénitude reçue.

Cela, c'est un des aspects du Sacrement de Mariage.

Il faudra revenir dessus parce que l'homme et la femme qui se marient aujourd'hui ne savent plus du tout passer par le trou de l'aiguille pour rentrer dans le côté sans limite et sans fin de la fécondité dans l'émanation du Saint-Esprit à partir de la disparition de leur corps dans l'au-delà de l'Unité des deux. Quand ça apparaît, cela, nous ne pouvons pas ne pas le sentir.

Je connais personnellement des gens qui sont chrétiens, qui sont mariés avec le Sacrement de Mariage,

*Régis.* Là nous sommes trois déjà.

*Père Nathan.* Vous êtes marié ? Quatre personnes mariées, c'est formidable !

Je connais des gens qui sont mariés comme vous, pas vous bien sûr, mais qui n'ont jamais fait l'expérience de ce qui se passe dans la matière tachyonique de leur corps vivant à l'intérieur de l'au-delà de l'Unité des deux où il n'y a plus l'homme, il n'y a plus la femme, mais il y a quelque chose qui palpète dans l'intérieur de l'intériorité lumineuse vivante de l'instant présent de leur Unité sponsale dans l'au-delà de l'Unité des deux dans une troisième Réalité qui n'est plus ni homme ni femme mais qui pourtant est enveloppée par le corps vivant transsubstantiellement. Très exactement : transactuellement.

Ils n'en ont jamais fait l'expérience, jamais, au bout de quarante ans de Mariage. Alors ils ont un Sacrement mais ils ne lui ont jamais fait produire son fruit. Ils voient la paille, la poutre, mais ils ne voient pas le fruit.

Au bout de deux mille ans nous arrivons à un stade où le figuier se trouve totalement asséché et la vigne est renversée.

Cela va jusqu'au point où l'humanité, Eglise en tête, se précipite comme un fer de lance à l'intérieur de notre humanité pour venir dévaster la Présence créatrice du Papa dans la matière.

C'est tellement gros que peut-être cela peut-il réveiller l'esprit prophétique que la grâce de Dieu dans son dernier soupir, dans son dernier reste, donne à chacun d'entre nous qui sommes les membres vivants de Jésus vivant sur la terre.

C'est pour ça que vous venez me voir, pour savoir ce que c'est que cela. Il y a un électrochoc, ça fait une tempête, un tremblement de terre. Jésus dit qu'il va y avoir des tremblements de terre. Ce tremblement de terre, c'est le corps qui tremble, ça se fissure, nous allons pouvoir rentrer au fond de l'abîme de notre corps et retrouver dedans la centrale nucléaire de la Vie, de la Lumière, de la Liberté, de la Jérusalem future déjà présente ici et maintenant en nous.

La nature humaine dans l'Immaculée Conception, la nature humaine dans l'Incarnation de Jésus dans les quinze ou dix-neuf premières secondes – j'aime beaucoup le mot dix-neuf, vous avez déjà remarqué ça – dans les dix-neuf premières secondes, dix-neuf premières heures, dix-neuf premières minutes, dix-neuf premiers jours de Jésus ou de Saint Joseph, cette nature humaine prend un poids énorme.

Même s'il y a des milliards et des milliards d'êtres humains, de personnes humaines, ces trois-là dans leur Memoria Dei pleinement habitée en plénitude reçue dans l'au-delà de l'Unité des trois en une seule indivisible Liberté dans la nature humaine a plus de poids sur les champs morphogénétiques de la nature humaine que tous les autres hommes qui ne sont jamais rentrés dans la Memoria Dei en plénitude reçue.

Jusque là ça pouvait suffire, mais maintenant ça ne suffit plus, il faut qu'il y ait le Roi, il faut qu'il y ait la Sainteté, il faut qu'il y ait la Mission terminale du Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel avec tous les élus pour venir investir le Saint des Saints et rejoindre ce centre de gravité de la nature humaine tout entière.

La nature humaine n'a plus le même poids. Dès lors qu'il y a eu Marie et Jésus, ça y est les temps se sont renversés et la nature humaine a une

interface qui a un poids énorme du côté de la Liberté éternelle – primordiale incarnée mais éternelle – par rapport à ceux qui sont dans l’esclavage du temps, dans l’esprit du temps, dans le monde ancien.

Le monde ancien est terminé. C’est ce que veut dire le Shiqoutsim Meshomem. Le monde ancien est terminé, le Monde Nouveau est là. Cela veut dire que la Porte est ouverte. Le monde ancien est terminé, le Monde Nouveau est là, nous pouvons nous y glisser tranquillement, comme dans un nid tranquille.

Bon, excusez-moi, je viens de redire en une seule fois ce que j’ai dit à quatorze reprises, n’est-ce pas ?

De quoi vouliez-vous m’entretenir ? Vous savez, vous appuyez sur le bouton, je parle, mais peut-être que vos auditeurs se disent : « Il y a quelque chose que je n’ai pas très bien saisi ». Mais si vous n’avez aucune question, je continue.

*Régis.* En fait cela se résume à mettre son je suis dans le Je suis de Dieu, tout cela finalement, et retrouver la Mémoire, la Memoria Dei.

*Père Nathan.* Vous touchez l’Indivisibilité de l’existence humaine.

Nous ne sommes pas du sable, nous sommes le Rocher qui se coupe en deux pour donner le Feu, et d’abord l’Eau et le Sang. Nous sommes un Rocher. Dans le Rocher les particules de matière sont soudées ensemble.

Non seulement nous sommes un seul Corps, un seul Rocher ouvert, mais en plus, à cause du bombardement –excusez-moi d’employer cette expression mais – à cause du bombardement du Feu embrasé du Sacré-Cœur de Jésus dans le Fils de l’Homme venant sur les Nuées du Ciel, c’est-à-dire en Dieu Lui-même venant embraser la nature humaine tout entière dans tous ses éléments, alors à ce moment-là si je suis une de ces particules de matière qui composent le Rocher, soudée à l’ensemble du Rocher, un seul Corps ouvert en deux pour produire ce Feu, ce Feu transforme chacune des particules de matière, si bien que le tachyon qui est ici dans cette partie du Rocher va dans tout le Rocher, et les autres pareil.

Et en fait d'un seul regard, si petit que nous soyons, nous sommes un seul mouvement du corps primordial.

Nous nous trouvons là dans l'animation, puisque nous sommes créés par Dieu, puisque Dieu nous crée pour cela dès le départ. Dieu ne nous crée pas pour avoir une vie individuelle, chacun son parapente, non, pas du tout. S'il n'y a que trois parapentes, les deux cents autres attendent toujours.

Il y en a un qui le fait, un seul, c'est le Roi.  
Les autres sont là, ils peuvent rentrer chez lui.  
C'est cela la force de l'homme dans le Fruit des Sacrements.

Je répète : c'est cela la Force de l'homme dans le **Fruit** des Sacrements.  
Pas dans le Sacrement, dans le **Fruit** des Sacrements.

C'est ça le message du Saint-Père depuis l'an 2005.

*Régis.* Quelle est la nuance ?

*Père Nathan.* Toutes les encycliques du Saint-Père depuis 2005, depuis le Shiqoutsim Meshomem, c'est là-dessus : c'est la Force de l'homme dans le **Fruit** des Sacrements.

*Régis.* Expliquez-nous le Fruit des Sacrements, Père.

*Père Nathan.* Nous avons envisagé de dire qu'effectivement c'était l'arme, une des armes. Mais ce n'est pas une arme, parce que c'est la fameuse fronde de David, ça fait effondrer le monde ancien d'un seul coup. C'est trop fort, l'histoire du roi David. Le Roi est le fils du roi David, il est de la descendance de David. Parce qu'il fait produire son fruit à toute chose. C'est l'Olivier franc.

Et c'est une Mission, je crois que c'est important de le dire presque à chaque fois, c'est une Mission propre à la France.

C'est bizarre d'ailleurs, ça. Ce n'est pas une Mission propre à l'Italie. L'Espagne n'y a pas part, le Maroc non plus. La Russie, la Sainte Russie c'est autre chose encore.

C'est une Mission propre à la France de faire naître plus profondément que l'Union Hypostatique déchirée dans toutes les particules organiques éclatées du Corps de Jésus dans une vie humaine comme Marthe par exemple, plus profondément encore, puiser à l'Unité de la brisure du Rocher pour embraser le Monde Nouveau du cinquième Sceau de l'Apocalypse.

Marthe Robin, Catherine de Sienne, et nous tous d'ailleurs : qui n'a pas eu cette expérience du Glaive qui transperce de part et d'autre le cœur, de manière suave mais ... tout de même le cœur est transVerbéré !

C'est Jésus qui brûle dans une transVerbérante Splendeur immaculée, douce, délicate mais flambante mon cœur.

Qui n'a pas éprouvé cela, s'il a été chrétien, une fois dans sa vie ?

Mais beaucoup plus profondément que cela, dans le Saint des Saints de la Paternité désormais ouverte de Dieu, nous allons descendre pour nous établir sur le Trône de la plus grande petitesse qui soit.

Si nous regardions du point de vue des Attributs divins l'Effacement, là où Dieu disparaît à l'intérieur de Dieu :

Dans la vie spirituelle cela s'appelle l'humilité : quand je rentre à l'intérieur de la nature humaine, tous les autres hommes, en voyant clairement, et sans le moins du monde me tromper ni tricher, que je suis le plus lamentable, le plus petit, dans une humiliation la plus profonde qui ait jamais existé dans un être humain. C'est cette humilité-là.

Et du coup je m'efface totalement, il ne reste plus que le Vouloir de l'Amour éternel de Dieu qui remplace toute cette place vacante.

Cette humilité-là, qui est une humilité de Dieu, qui s'incarne à l'intérieur de moi et qui grandit parce qu'il faut beaucoup d'actes surnaturels, réalise la Sainteté dont Dieu a besoin pour avoir une petitesse adaptée et en affinité avec l'Amour paternel de Dieu dans la Petitesse de Sa Présence créatrice, là où Il est le plus petit, le plus effacé, le plus inconditionnellement Source d'un Amour inconditionnel sans limite et sans fin, Source du temps jusque dans l'épanouissement de l'Eternité à partir de mon Oui à moi.

Mais ce Oui à un moment donné dans un Saint – ce n'est pas l'Immaculée, ce n'est pas Saint Joseph, ce n'est pas Jésus, mais c'est un Saint –, à la propagation du péché originel dans les dix-neuf premières secondes si je puis dire, il y a eu un arrêt.

La propagation du péché originel, c'est horrible ! Il y en a quelques uns qui rentrent dans le péché originel. Pas vous, bien entendu. Il faut sentir d'ailleurs comment chacun d'entre nous a une manière différente de répondre à la propagation du péché originel.

Nous savons très bien que Saint Joseph a touché la propagation du péché originel, il a été touché. La propagation du péché originel s'est approchée de l'Immaculée dans l'instant de sa conception mais l'Immaculée en a été sauvée immédiatement. Mais saint Joseph l'a touchée, il y a eu un arrêt, il n'est pas rentré. Il a demandé pardon, il l'avait touchée quand même.

Certains autres rentrent un tout petit peu dedans. D'autres, tout entiers. Chacun différemment. C'est libre.

Au départ il y a une liberté, une lucidité. Nous pouvons être très malsains dès le départ et ça ne vient pas du papa et de la maman. Dieu nous donne la liberté originelle, la liberté dans l'ordre du don, mais nous pouvons dire : « Puisque je suis libre de me donner à fond, je me donne à fond dans quelque chose qui va dans le sens contraire de l'Immaculée Conception incréée, voilà pour Jésus, et de l'Immaculée Conception créée, voilà pour Marie. Il y a une attraction sur moi pendant qu'il y a la propagation du péché originel mais je rentre quand même là. ».

Saint Joseph a été touché par cela et il y a eu un arrêt. D'ailleurs nous voyons bien Saint Joseph dans l'Évangile : à chaque fois qu'il lui arrive quelque chose, il se met en arrêt, et puis il demande pardon. Et puis il ramène son Fils d'Égypte. Impressionnant !

Il y a quelque chose qui se passe dès le départ dans la Transgression que nous retrouvons aujourd'hui dans l'humanité tout entière. L'humanité tout entière fait comme si c'était normal de rentrer dans la Transgression.

Cette prise de conscience est très importante à faire.



Vous voyez, je réponds à votre question complètement à côté.  
Vous ne me posez pas cette question-là.

*Régis.* J'étais en train de me demander quelle question j'avais bien pu poser.

*Père Nathan.* Vous avez posé la question de la Sponsalité, c'est ça ?

*Régis.* Oui.

*Père Nathan.* Mais j'étais encore dans la nature humaine.

La nature humaine a un poids énorme et ce poids énorme, dès qu'il y a l'Immaculée Conception, dès qu'il y a l'Incarnation de Jésus, se plonge dans le Vendredi Saint.

Dieu se fait Effacement total de Lui-même en Dieu dans la pleine Lumière de la Vision béatifique, à l'intérieur de la matière, réalisant à la nature humaine le poids énorme d'une Coupe dans laquelle la dernière goutte d'Eau va pouvoir être une désaltération pour la Très Sainte Trinité dans la nature humaine.

La constitution de la Coupe, la Coupe de l'Apocalypse, nous la devons à Saint Joseph et à sa Sponsalité surnaturelle avec Marie.

Ce jour-là ces Trois dans l'au-delà de l'Unité Sponsale avec la petite goutte d'Eau qui fait la Réalité vivante du Feu brûlant de l'Offrande victimale du Christ d'une nature humaine parfaitement divine, une image ressemblance de Dieu en plénitude reçue pour tous les temps, pour tous les lieux et pour l'Eternité, pour toute palpitation humaine quelle qu'elle soit à l'intérieur de Lui – cette dernière goutte d'Eau que nous mêlons dans le Calice avant qu'il y ait la Consécration, c'est important –, ça donne un poids, ils sont Trois en Un Un en Trois, ça donne un poids à la nature humaine qui est énorme du point de vue de la Spiration divine.

Dès que nous avons quelqu'un que nous aimons, si nous sommes remplis de Bien, c'est le Bien qui attire Dieu, alors à ce moment-là il y a une Spiration, une aspiration, nous sommes attirés et nous regardons à travers Celui qui est transpercé vers Celui qui nous aime tant, et nous pouvons nous engloutir en Dieu à l'intérieur de Son Humiliation paternelle.

Son Humiliation paternelle est très sensible parce qu'elle se réalise à travers la Sponsalité.

Qui ne sait que la Sponsalité a quelque chose de fragile ?

C'est une disposition de Fragilité extrême dans laquelle Dieu rentre pour établir la Fragilité sans limite et consubstantielle de Son Amour sans limite et sans fin.

D'accord ?

La Sponsalité, c'est très important.

La Sponsalité : c'est-à-dire le Mariage, le lien indissoluble, indivisible, entre l'homme et la femme lorsque de l'intérieur de ce qui fait l'intérieur de l'instant lumineux et vivant de leur existence dans l'au-delà de l'Unité des deux ils peuvent s'établir dans ce nid et réaliser ensemble dans l'au-delà de l'Unité des deux la transformation de l'univers à l'intérieur du Fruit du Sacrement de Mariage qui est l'Emanation du Saint-Esprit, le Paraclet.

Or l'Emanation du Saint-Esprit, le Paraclet, dans le Monde Nouveau, c'est le sixième Sceau de l'Apocalypse.

La grande préparation, c'est le cinquième Sceau.

Et la préparation au cinquième Sceau, c'est la mise en place du corps primordial, du corps spirituel et de la signification sponsale du corps comme les récepteurs de l'Intériorité indivisible du Corps mystique vivant et entier de Jésus vivant et entier dans la Fin, le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel qui traverse le septième Sceau de l'Apocalypse, le sixième Sceau de l'Apocalypse, le cinquième Sceau de l'Apocalypse, jusqu'à nous qui sommes encore dans le quatrième Sceau de l'Apocalypse, à l'intérieur de cette création qui crie dans les douleurs de l'enfantement, l'enfantement du Roi.

Le Roi de France est bien sûr le fruit d'une longue lignée davidique de l'Onction de la TransVerbération au milieu des générations.

Et ce sont les Gédéon qui sont comme l'engendrant de l'unique Sainteté de charité brûlante.

Nous savons par révélation – je n'ai pas à discuter les révélations – que c'est dans la tribu de Gad que le Fils de David retrouvera les bénédictions de la tribu de Juda, de la tribu de Joseph, de la tribu de Lévi, de la tribu de Benjamin, de la tribu de Ruben aussi, enfin des douze tribus, puisque c'est écrit dans le Livre de la Genèse que c'est là.

Pourquoi est-ce que ça vient fleurir sur la Terre du Sacré-Cœur de Paray-le Monial ?

Pourquoi est-ce que ça s'écrit sur la Terre du M de la Croix Glorieuse, de Marie de la Croix Glorieuse, du Ciel de la Croix Glorieuse ?

Pourquoi est-ce que ça s'inscrit là ?

Pourquoi à partir de ce moment-la il vaudra mieux que les eaux et le feu aient détruit Marseille et Paris ?

Dans la sève intérieure du Royaume de France il y a une matière préparée. Il faut bien que ce soit un pays. Ce n'est pas symbolique, éthérique.

*Régis.* C'est peut-être le Québec ? Les Canadiens disent que ce pays est le Québec.

*Père Nathan.* Oui d'accord.

*Régis.* Allez voir sur les forums.

*Père Nathan.* Oui je sais bien.

*Régis.* Ils disent que c'est le Québec, parce qu'en France nous avons perdu la...

*Père Nathan.* Les gens n'ont aucun sens... Les cathos sont vraiment paumés.

*Régis.* Mais complet.

*Père Nathan.* Complètement paumés.

*Régis.* Même par rapport à ce que vous nous dites là.

*Père Nathan.* Le Père Emmanuel me l'avait dit, je me rappelle, il y a trente ans : « Tu verras, moi je serai mort mais toi non. Tous, ce n'est pas compliqué : tous !, tous seront dans la mélasse, dans une confusion totale ! Déjà aujourd'hui ce n'est pas beau mais là ce sera une confusion totale !

- Ah bon ?

- Oui. Et toi aussi.

- J'espérais pourtant mon Père que grâce à vous et à vos prières je serais préservé.

- Tu ne seras absolument pas préservé, tu vois bien que tu n'as aucune disposition. »

Nous étions dix-neuf ermites sur cinq kilomètres de montagne, une espèce de paradis extraordinaire de pauvreté, de Mystère de Compassion, et depuis je suis tout seul. J'ai été dans les montagnes des Hautes-Alpes, j'ai été dans les montagnes de la Drôme, j'ai été dans les Gorges du Verdon, j'ai été dans les montagnes des Pyrénées, à chaque fois huit ans. Maintenant je suis dans les montagnes de l'Auvergne, ça fait un peu plus de huit ans.

Je vois très peu de monde. Je suis prêtre mais je vois très peu de monde. C'est très rare d'avoir la visite de quelqu'un, avec en plus du matériel électronique. Qui sont ces martiens qui arrivent en parapente avec du matériel électronique ? Je vois très peu de gens, par rapport au vicaire épiscopal, au vicaire général, aux prêtres de paroisse qui voient des gens tout le temps, qui ont quatre-vingt-sept clochers chacun.

Bien que je ne voie pas beaucoup des gens, j'ai eu en confession ou en confidence des cathos, des cathos bien, nickel-chrome, beaucoup plus fins que moi – ça, ce n'est pas difficile –, qui disaient : « Mon Père, je dois vous faire la confidence, la Sainte Vierge m'a... »...

A chaque fois je me dis : « Quel dommage que le Père Emmanuel ne soit pas avec moi, parce qu'il aurait dit :

« C'est intéressant, dites-moi, la Sainte Vierge est donc venue vous voir.

Ah oui, ça m'intéresse beaucoup parce que moi, elle ne vient pas me voir.

Alors est-ce que ça ne serait pas indiscret de savoir ce qu'elle vous a dit ?

- Ah non mon Père, ce n'est pas indiscret.

- Bon, alors accouchez, j'aimerais savoir ce que la Sainte Vierge vous a dit.

- Ecoutez mon Père c'est très simple, voilà, le grand Monarque c'est moi. Et j'ai beau dire : « Non, ça ne peut pas être moi, ce n'est pas possible, je rejette ça », j'ai une nouvelle apparition, un miracle, un signe, des confirmations. »

Je ne suis pas le Père Emmanuel, j'en ai vu vingt-trois. Il y a un million de prêtres, et eux ils voient des gens. Donc si je fais des statistiques, il y a vingt-trois millions de cathos branchés qui pensent que le grand Monarque, c'est eux. Ça pullule, évidemment, pas seulement au Québec, en Louisiane, même en Afrique.

*Régis.* On vous en parle à vous parce que ça fait deux vidéos que vous tournez autour du sujet, on se demande autour de quoi vous tournez d'ailleurs, et puis là voilà, vous vous lâchez...

*Père Nathan.* C'est évident que ce n'est aucun de ces gars-là. Le Roi ne sait pas, c'est l'humilité à l'état pur.

*Régis.* Bon, il va savoir quand ? Parce que nous l'attendons.

*Père Nathan.* C'est l'humilité de Dieu.

Dieu s'est incarné, ça a donné Jésus.

Lorsque l'Amour de Dieu, le Mouvement éternel et incréé d'Amour de Dieu, ces fulgurantes Spirations incréées à l'état incessif et excessif, éternel, actuel et incréé de l'Acte pur de la Nature substantielle qui se nourrit du combustible de la Nature essentielle de Dieu pour embrasser toutes les possibilités de Dieu – et Dieu sait que les possibilités de Dieu sont toutes en Acte pur –, lorsque cet Amour s'incarne ça donne le Feu qui brûle le Sacré-Cœur de Jésus.

L'Incarnation de la Charité incréée et éternelle, c'est le Sacré-Cœur de Jésus.

Quand c'est Dieu Lui-même dans Sa Sponsalité vivante lumineuse qui s'incarne, ça donne Jésus.

Lorsque c'est cette Conception à l'état pur qui s'incarne, ça donne l'Immaculée Conception, c'est Marie.

Lorsque c'est la Justice, lorsque c'est l'Ajustement de Dieu, l'Ajustement d'Amour de Dieu à Soi-même, à Sa propre Hypostase, à l'Effacement mutuel dans l'Unité des Deux, à l'apparition d'une Spiration passive substantielle incréée de Fruition absolument éternelle, lorsque c'est cet Ajustement qui s'incarne, ça donne Saint Joseph. La Justice de Dieu éternelle et incréée, l'Ajustement mutuel de la première Procession avec la seconde Procession, l'Ajustement des deux incarné, c'est Saint Joseph. Matthieu chapitre 1 verset 19.

A mes vingt-trois, Père Emmanuel aurait dit : « Ecoutez, si vous permettez, nous allons faire un test ». Alors tu fais le test...

C'est l'humilité.

Quand l'Humilité incréée et éternelle de Dieu trouve un lieu, un nid, un trône, en affinité avec elle dans l'incarnation d'un être humain, ça donne la Royauté.

La France, tout le Mystère d'Israël depuis Moïse, est là pour que ça vienne surgir comme un lys bien plus intérieurement orné que le roi Salomon et les lys des champs.

Cela donne la Royauté, la vocation de la France.  
La France a une vocation.

*Un auditeur.* Ce grand Roi franc d'humilité, il a besoin d'un shophar, comme on dit, d'une trompette ?

*Père Nathan.* D'une trompette, oui, mais il est la trompette. C'est lui la trompette.

*Le même auditeur.* Quel est son cri pour rassembler ?

*Père Nathan.* C'est le cri d'Amour de l'humilité parfaite, substantielle, dans l'Acte pur de Dieu.

Et donc il s'ignore lui-même.  
Il n'y a aucun miroir de lui-même face à lui-même.

Il est entièrement dans le cri, dans le tourment de la Fragilité et de la Virginité incréées du Père dans le בראשית (Bereshit) dans la Création de chaque être humain.

Il est donc entièrement tourné vers ce qui va recueillir à l'intérieur d'un être à l'intérieur de Son Fils Unique et Bien Aimé de quoi épouser précisément ce cri, cette Fragilité à l'intérieur de l'Origine de tout dans le corps humain.

Tu ne peux pas faire cela avec ton intelligence, c'est incompréhensible. Tu ne peux pas faire cela avec ton cœur. Il faut qu'il y ait un face à face. Et il n'y a pas de miroir. Donc il ne reste plus que l'humilité et l'effacement, il ne reste plus que la mémoire ontologique.

Je répète – je suis désolé – pour la cinq ou sixième fois qu'il faut la mémoire ontologique, il faut cette puissance humaine qui est la nôtre et qui est une puissance qui est donnée non pas à l'adulte mais...

Nous n'avons pas besoin d'être en très grande maturité pour cela puisque c'est une puissance infuse, permanente, qui ne demande qu'à grandir bien sûr, nous sommes d'accord, et qui nous est donnée dans les neuf premiers mois de notre existence avant la naissance, mais qui est destinée à augmenter après la naissance, à élargir ses tentes dans les sept demeures de la transformation.

Notre puissance spirituelle à l'intérieur du corps qui s'épanouit dans la nature humaine tout entière...

Il faut que je répète cela ?

La puissance spirituelle de notre vie personnelle à l'intérieur du corps qui s'épanouit aux dimensions de la nature humaine entière, c'est cela la mémoire ontologique.

Quand je suis là, je suis à l'intérieur de mon corps comme le nœud intérieur, comme le nid indivisible de la nature humaine tout entière dans la liberté de son don, et de l'accueil du don, et de la réception du don, et de la transformation dans le don.

Je suis en vase communicant avec toutes les autres conceptions. Je suis en vase communicant immédiat. Vous voyez, Humani Generis du Pape Pie XII : sans voile. C'est le seul endroit où je suis là en connexion directe, vase communicant, avec les autres mémoires.

C'est pour ça que Jésus fait la Mémoire eucharistique de tout cela substantiellement.

Je m'en nourris, parce que si je me nourris de cette Mémoire, Il le dit : « Faites ceci en mémoire de moi », à ce moment-là avec Lui j'aspire toutes les autres mémoires dans la mémoire surnaturelle et créée de ce qui va au-delà de ce qui fait le grand flux et reflux de la Dormition à l'Assomption à l'intérieur des Noces de l'Agneau.

Alors à ce moment-là, le Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel avec tous Ses élus peut se recueillir dans le cœur du Roi qui lui n'est pas mort, et trouver de quoi porter en eux, chacun, la semence de la Résurrection de la chair. C'est l'Eglise des derniers temps qui est la Matrice de la Résurrection des élus.

Et cela, demandez à n'importe quel juif, il vous dira : « C'est cela, la mission d'Israël ». Et ce n'est pas à Tel Aviv, et ce n'est pas dans une ville de France non plus, mais c'est dans le Cœur incarné du Roi qui marche sur les routes de France, dans l'Oliver franc qui marche dans toutes les natures humaines.

Pour cela il faut rentrer dans le Sanctuaire, là où nous sommes tout à fait nous-mêmes dans notre vocation.

Je suis vraiment désolé – normal puisque nous parlons de Désolation – je suis vraiment désolé mais j'aurais voulu quand même au bout de la quatorzième fois que nous puissions être de plus en plus concrets. Nous en sommes restés dans la table des matières. Bon, nous allons faire un effort.

Mais les Gédéon en puissance qui sont là doivent faire un effort aussi d'oraison, et arrêter de faire oraison comme Madame de Maintenon, arrêter de faire oraison comme on fait dans les Foyers de Charité : on fait une heure d'oraison devant le Saint Sacrement et puis on ronfle. Le



quiétisme, vous savez. Alors je fais le vide, je ne fais rien et soi-disant c'est Dieu qui fait tout. C'est vrai...

*Régis.* C'est ce que vous nous avez dit au début : être disposé, se disposer.

*Père Nathan.* Ce n'est pas mal si je donne une demi-heure à Dieu.

*Régis.* Bon.

*Père Nathan.* Mais il faut quand même qu'Il puisse faire quelque chose à l'intérieur de moi. Et donc l'oraison, ce n'est pas un acte de passivité, de vide, de jivan mukta, de boddhisatva, de réalisé dans la boddéité absolument passive pour toujours dans le vide.

Sainte Hildegarde nous explique que le vide est le lieu de l'Enfer, c'est l'Aquilon. C'est là-dedans qu'on doit précipiter tous les démons. Le vide n'est pas le lieu de l'oraison.

Combien de catholiques hyper-cathos, branchés, disent : « Nous allons faire oraison à la manière de Saint Jean de la Croix », « Mais oui, Saint Jean de la Croix, ça y est, j'ai compris : « Nada, nada, nada » ! », « Ah ! nada, plus de parapente, plus rien, nada ! », « Je ne pense plus à ma femme », « Je ne pense plus à mon mari », « Je ne pense plus à mes enfants qui m'inquiètent », « Je n'ai plus aucune inquiétude, plus rien, Dieu seul, c'est tout ». Très bien, cela c'est le titre.

Maintenant nous rentrons dans le bouquin.

Pour rentrer dans le bouquin, l'oraison c'est violent.

Ce n'est pas : « Je suis une belle baudruche catho branchée, je mets une épingle et la baudruche se dégonfle pendant une demi-heure », non !

C'est : le Souffle originel de l'Eglise primordiale remplit chaque cellule de mon corps, chaque tachyon, chaque particule la plus élémentaire inerte de mon corps, vient dans chaque instant illuminer, vivifier chaque particule de matière de mon corps, et Dieu sait que là..., et aussi chaque cellule, chaque nid intérieur de la puissance qui est la mienne, qui est celle de Jésus, qui est celle de Marie.

Dans Sa Mémoire eucharistique originelle, tout de suite Il est Embrassement victimal d'Amour pour tous les autres, chaque instant, chaque moment et jusque dans les instants même de leur introduction dans la Résurrection et dans la Lumière de Gloire.

C'est là. Et là il faut qu'il y ait une violence terrible, que tous ces moments, tous ces Feux intérieurs illuminent, transforment, réalisent la fameuse Union transformante de mon âme dans mon corps originel, dans la signification sponsale de mon corps, ouvrant ainsi les deux portes – c'est pour ça qu'il y a deux Papes – ouvrant ainsi les deux portes à la réception du corps spirituel venu d'En-haut, venant de la Fécondité qui vient de l'au-delà dans les Noces de l'Agneau de la Résurrection sponsale de l'Époux et de l'Épouse dans le fruit des Sacrements du Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel.

Là, excusez-moi, si à chaque instant... Parce que quand nous faisons oraison, attention, nous sommes lucides sur ce qui se passe, nous contemplons, nous voyons, nous savons, nous voulons, nous aimons, nous sommes transportés dans ce qui vient à l'intérieur de nous nous embraser, nous le laissons faire bien entendu et nous nous y livrons tout entiers à la Volonté éternelle et incréée de Dieu.

Ma volonté n'existe plus. Alors je suis vide de ma volonté humaine, mais ce n'est pas du tout le vide de la Volonté éternelle de Dieu, de la Sagesse de la Croix qui est violence d'Amour.

Cette violence d'Amour doit me remplir totalement dans un état d'éveil surnaturel parfait, jusqu'à m'établir au bout de cinq dix minutes dans un état de disponibilité cette fois-ci totalement surnaturel et divin, ce qu'on appelle la quatrième demeure.

Cela, c'est la grâce que nous avons dans la quatrième demeure préparatoire. Et là, à partir de cette disponibilité surnaturelle de la quiétude surnaturelle, disponibilité embrasée, violente, continuelle, fervente, mais de la ferveur même qui est prête à éclater et qui fait taire tous les bruits de la terre autres que le Silence eucharistique brûlant de Jésus jusqu'à la Fin du monde, je suis tellement englouti dans ce Silence eucharistique jusqu'à la Fin du monde que je n'entends plus aucun des bruits de la terre.

Vous voyez la différence qu'il y a entre Saint Pierre et Saint Jean.  
Saint Pierre discute au coin du feu.

*Régis.* Oui mais il est saint, ça rassure.

*Père Nathan.* Il ne l'était pas à ce moment-là. Il discute avec la servante et il renie. Il discute, il doute, il discute, il renie une première fois, une deuxième fois, une troisième fois.

Il faut que le coq, c'est-à-dire celui qui représente l'Olivier franc de la Fin du monde, le réveille une deuxième fois pour dire : « Arrête de renier ! ». C'est la vocation de la France, le coq.

Nous allons continuer peut-être un petit peu plus tard. Nous allons préciser ces choses-là. Il faut préciser l'oraison, il faut préciser la Sponsalité, il faut préciser...

*Régis.* Vous avez tellement de choses à préciser que nous sommes repartis pour une trentaine d'heures.

*Père Nathan.* Eh bien en avant !

*Régis.* Allez ! En avant !

*Un auditeur.* Nous sommes preneurs.